

Saint Jérôme: «Ignorer l'Écriture, c'est ignorer le Christ»

PANORAMA

Février 2011

Nous pouvons certes chercher Dieu, enquêter à son sujet, mais ce n'est que si le Seigneur lève le voile, s'il se révèle et s'il nous parle que nous parvenons à le connaître en vérité

Article de Enzo Bianchi, prier de Bose

PANORAMA, *Février 2011*

Cher Jean,

« Dis-moi, frère très cher : vivre au milieu des Livres sacrés, les méditer sans cesse, ne rien connaître ni chercher en dehors d'eux, n'est-ce pas déjà, dès ici-bas, habiter le Royaume des Cieux ? » Voilà ce qu'écrivait saint Jérôme, vers la fin du IV^e siècle, dans une lettre à l'un de ses amis. En m'appuyant sur le témoignage de ce père de l'Église, je veux à mon tour te montrer combien la pratique de la lecture biblique nourrit et modèle notre foi chrétienne. Je reprends à mon compte, pour te l'adresser, cet autre conseil de Jérôme : « Lis souvent et étudie le plus possible. Que le sommeil te saisisse toujours un livre à la main ; que ton visage rencontre l'accueil d'une page de la sainte Écriture ! »

L'auteur de ces mots, né en Dalmatie au IV^e siècle, a partagé sa vie entre Rome et l'Orient : dans la capitale de l'Empire, il s'est formé intellectuellement, se liant aussi d'amitié avec des personnalités influentes de l'Église et de la société ; tandis qu'en Syrie il a appris les rudiments de la vie monastique et a reçu l'ordination presbytérale. Mais surtout : sa vie durant, Jérôme entretint un profond amour des saintes Écritures. Lorsqu'il quitta définitivement Rome et se retira à Bethléem, pour y mener la vie monastique durant plus de trente ans, il consacra le plus clair de son temps à la traduction en latin des Écritures hébraïques et grecques, ainsi qu'au commentaire de ces textes. C'est à lui qu'on doit la Vulgate, version latine de la Bible qui fut adoptée dans tout l'Occident.

Jérôme savait que pour connaître Dieu, il n'existe aucune voie aussi sûre que l'écoute de sa Parole contenue dans les Écritures. Éprouvant le fondement spirituel de sa recherche, le moine de Bethléem a pu écrire : « Je ne prétends pas me faire passer pour quelqu'un qui veut cueillir dès cette terre les fruits de ces textes qui ont leurs racines dans les cieux. Mais j'avoue que j'en nourris le désir et que je souhaite même m'engager de toutes mes forces à couvrir le chemin qui me conduira vers ce but. » En effet, nous pouvons certes chercher Dieu, enquêter à son sujet, mais ce n'est que si le Seigneur lève le voile, s'il se révèle et s'il nous parle que nous parvenons à le connaître en vérité.

Toutefois les Écritures ne conduisent pas seulement les croyants à la connaissance de Dieu ; elles les amènent aussi à vivre ce que je nomme la « différence chrétienne » dans la compagnie des hommes : s'ils mettent en pratique ce à quoi la Bible les appelle, les chrétiens s'engagent dans une dynamique capable d'ébranler l'indifférence face à la foi chrétienne et à ses exigences. Car « les Écritures se présentent toujours de telle façon que le premier auditoire venu peut trouver à s'y instruire et que, dans une seule et même phrase, le savant et l'ignorant découvrent des sens insoupçonnés ».

Pour cette raison, avec saint Jérôme il faut reconnaître que la lecture et l'amour des Écritures sont indispensables à ceux qui composent la communauté chrétienne. En effet, seul la Bible permet la connaissance de Jésus Christ, centre et cœur du christianisme. « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ », affirmait ainsi Jérôme, qui avertissait ailleurs : « Ne te mets pas à chercher l'or dans la boue ; au lieu de nombreuses perles, recherche seulement celle qui est unique. »

Ce n'est donc que par la lecture personnelle de la Bible que les chrétiens peuvent nourrir leur foi et affermir leur capacité d'en témoigner. Jérôme conseillait en ce sens à une des personnes qui s'adressaient à lui : « N'accorde pas de repos à ton corps avant d'avoir revêtu du tissu des Écritures cette corbeille qu'est ton cœur. » En accordant son cœur aux appels contenus dans la Bible, chaque chrétien pourra toujours trouver et retrouver cette inspiration qui, dans la vie intérieure et dans les engagements historiques, lui confèrera sa spécificité dans la compagnie de tous les hommes...

Ton ami Enzo